

Echange SAWN MORIN : 20/04/2024



Mme Morin est diplômée en éducation spécialisée depuis 2011.

Elle a travaillé dans différents milieux incluant des organismes communautaires, le milieu scolaire et institutionnel depuis plus d'une vingtaine d'année. Elle a suivi plusieurs formations et obtenu une attestation professionnelle, dont celle de Coach Familial. Elle continue son perfectionnement afin d'offrir le meilleur de ses connaissances aux familles et ainsi pouvoir mieux les outiller en arrimant (pairing) les interventions dans toutes les sphères de développement. Swann utilise l'approche orientée vers les solutions et l'approche positive qui consiste principalement à voir les capacités des personnes comme levier d'apprentissage. A travers sa pratique, elle utilise les arts visuels, l'art-dramatique, la musique et la danse comme moyen d'expression et de communication avec les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Elle offre un service d'accompagnement personnalisé tout en travaillant certains aspects de la dynamique familiale, comme le leadership et la cohésion parentale. Elle se spécialise particulièrement auprès des enfants ayant un TSA d'âge préscolaire et primaire. Elle se déplace à domicile pour une première rencontre afin d'évaluer les besoins et mettre en place un plan d'action avec des stratégies et des outils concrets. Les rencontres de suivi et de Coaching Familial se font ensuite par vidéoconférence et en présentiel. Mme Swann Morin Chamberlan est membre de l'association des éducatrices, éducateurs Spécialisés du Québec AEESQ.



Mme Morin est éducatrice et coach familial au sein de la clinique Asperger avec un statut d'indépendant (elle est payée par la famille et paie la clinique pour certaines prestations : locaux, site internet, partenariat avec les différents professionnels, proposition de temps d'échange aux parents avec plusieurs professionnels). Elle a vécu et a travaillé en France et a de la famille en France.

Elle travaille avec des enfants de 6 à 12 ans avec des profils TSA de niveau 1 (Asperger).

Elle a fait le choix d'être dans le privé après un parcours dans des services publics pour que les familles exploitent au mieux leurs potentiels : elle croit beaucoup à cela.

Elle travaille ce jour avec environ 10 familles, et a beaucoup de délai d'attente. Elle peut voir jusqu' à 4 familles par jour. Elle intervient aussi auprès d'adultes autiste, également en visio avec des objectifs très précis.

Elle travaille en complémentarité avec Mme Benoit avec qui nous avons un échange en visio.

Swan propose une évaluation avec la famille : évaluation des besoins et observation de la dynamique de la famille et observe comme travaille la famille pour évaluer les besoins.

Elle utilise beaucoup outils de gestion des émotions : faire en sorte que les gens se sentent sécuriser : rendre prévisible avec EDT.

Quand les parents se tournent vers le privé, ils ont souvent eu des échanges avec des partenaires.

Elle propose un suivi sur 3 à 6 mois : 6 à 12 rencontres. Elle s'assure que les objectifs fixés au début soient atteints et s'assurent de développer l'autonomie : elle propose surtout des transmissions d'outils et que les parents soient autonomes dans leurs utilisations. Elle espace les rencontres quand elle constate que le parent se responsabilise : estompage.

Parfois quand le parent est en difficulté, ex dépression, elle met en lien avec d'autres professionnels pour que le parent travaille sur sa propre problématique et puisse ainsi être disponible pour accompagner son enfant.

Elle peut intervenir de nouveau si besoin pour des moments de transition (ex : changement d'école).

Les enfants sont généralement en milieu scolaire régulier, et elle travaille la gestion des émotions, la gestion des comportements défi (thermomètre des émotions). C'est l'enfant qui trouve lui-même les outils et qui se les approprie.

Elle n'intervient pas par exemple pour le développement du langage.

Elle travaille aussi avec les écoles.

La demande vient du parent et est très pro-actif, car ils ont essayé d'autres interventions et ça n'a pas fonctionné. Parfois, elle recadre le parent, en disant « ok, cette question vous pouvez me l'envoyer par mail et on pourra en parler après ou à un autre moment ».

L'enfant est là et veut être là : d'où le terme de coaching.

Elle est attentive au lien avec l'enfant : part de ses intérêts, et joue beaucoup avec l'enfant pour que par la suite l'enfant comprenne l'importance du coaching.

Elle intervient au début à domicile, mais souvent coaching en visio car c'est ce que préfère le parent.

Comment elle travaille le lien, l'alliance avec la famille : elle essaie de comprendre pourquoi le parent n'est pas engagé : elle part du principe que c'est parce que quelque chose ne va pas bien à la maison. Parfois ils ont eu un parcours difficile avec les institutions. Elle essaie de comprendre et de s'assurer qu'elle a un lien de confiance.

Elle se réfère **Nancy DOYON** : elle propose des conférences et des formations pour travailler le lead parental : elle va nous envoyer des documents sur ce sujet. Coacher le parent pour aborder l'enfant et intervenir auprès de lui selon une procédure précise avec des niveaux différents.

Importance de ne veiller à ce que l'enfant ne soit pas en surcharge : elle constate que souvent les parents parlent beaucoup.

Elle a des objectifs pour le parent, et pour l'enfant : plan d'actions étoffé pour l'enfant avec des exemples concrets pour que lorsque Swan ne sera plus là ils puissent s'y référer et les utiliser.

Elle travaille beaucoup avec le parent l'estime de soi, le développement de ses forces « la famille va avoir au bout d'un moment la voix de l'intervenant dans la tête ». Elle prend en compte le bagage culturel de la famille dans son accompagnement car cela vient teinter le lien.

Prise en compte des particularités sensorielles : elle trouve de manière générale que souvent peu adapté dans les écoles, au Québec également.

Nous lui enverrons avec l'accord de la direction : présentation UEM et DAR

1ère chose à travailler : aménagement de l'espace.

Elle propose la mise en place d'une salle sensorielle d'apaisement et un coin calme au domicile : elle demande à l'enfant de choisir le nom pour que ça reste « cool » en lien avec son âge et ses intérêts. Elle indique aux familles où faire leurs achats pour que ce ne soit pas trop cher. Elle couvre un ensemble de besoins importants pour l'enfant et la famille.

Boutique : BRAULT et BOUTILLER à Montréal (les écoles vont souvent chercher leurs matériels dans cette boutique) et FDMT (boutique et site à Langueil)

Elle a ajusté ses interventions : plan d'intervention après la 1ère rencontre, elle ajuste ce plan à la deuxième rencontre. Elle donne des devoirs entre chaque intervention pour qu'ils soient pro-actifs, ce qui lui permet de voir comment ils avancent.

Pour le côté sensoriel, ex enfant qui ne veut pas aller dormir après le brossage de dents : elle fixe les objectifs selon les priorités, **ce qui pose le plus soucis à la famille ou à l'enfant.**

Elle fait en sorte de sortir du focus de ce qui pose problème dans le quotidien à l'enfant : fait de la diversion pour rendre le moment « Fun » comme le brossage de dents qui peut être un moment difficile au niveau sensoriel, elle peut mettre en place des contrats de comportement pour relever certains défis.

Mme Swan Morin nous propose de nous mettre en lien avec la psychologue de la clinique, et de nous envoyer des exemples de plan d'intervention, ainsi que des références théoriques auxquelles elle se réfère pour sa pratique.

Nous la remercions sincèrement pour cet échange très riche qui vient compléter nos autres échanges, notamment par rapport aux services proposés par les centres de service scolaire ou les centres de réadaptation.